

Interview

Stéphane Austin

Une petite salle parisienne. Un conférencier tourne nerveusement ses feuillets. Depuis un quart d'heure à peine il occupe la table verte, mais il est déjà congestionné, presque aphone. Il tamponne son visage inondé de sueur, tire d'un index rapide le faux-col qui l'étrangle et se demande, avec quelle anxiété, s'il tiendra jusqu'au bout. Ses auditeurs aussi se posent la question et jettent un regard d'envie aux personnes qui, placées près des portes, gagnent avec discrétion la sortie.

— C'est navrant, dis-je au réputé professeur de chant Stéphane Austin, mon voisin. Faute de moyens physiques, ce conférencier parvient à peine à laisser soupçonner son intelligence et sa culture. C'est un maître pourtant. Ne peut-on rien contre une telle infirmité, car c'en est une ? — Mais si. Sauf dans des cas très rares qui relèvent de la pathologie, la voix parlée est parfaitement éduicable et rééducable quand on emploie à cette fin les principes généralement appliqués à la voix chantée. Pour ma part, j'ai étudié avec le plus vif intérêt la méthode de Mme Magne basée sur une technique nouvelle de la voix parlée. Eh bien, avec cette méthode que j'ai adoptée, je vous assure qu'on obtient des résultats excellents. — Et rapides ? — Un ou deux mois de travail journalier et consciencieux suffisent dans la majorité des cas. C'est relativement facile parce que, dans les grands effets oratoires, le registre de la voix parlée est limité. Et puis l'âge et les dons musicaux importent peu. — Bref, vous estimez qu'il est plus aisé de faire un orateur ou un artiste dramatique qu'un chanteur. — Du point de vue de l'art, je ne sais pas. Mais la question n'est pas là. Je ne considère ici que l'instrument de la parole : la voix. Jamais un professeur de chant ne doit se substituer au professeur de diction. Le rôle du professeur de chant est, en l'occurrence, plus modeste, mais primordial. Il consiste à donner ou à rendre à tous ceux qui ont besoin de la voix parlée, un organe sain, un instrument normal et souple qui porte bien, sans fatigue pour l'intéressé, qui s'adapte facilement au volume d'une salle déterminée ; bref, qui donne son maximum de rendement. — Je saisis. Mais dans ce cas, voilà une vaste clientèle : conférenciers, orateurs, professeurs, avocats, acteurs, instituteurs, speakers...

Quelques applaudissements nous apprennent que le conférencier a tenu jusqu'au bout. Il est défait, le pauvre. S'il avait pu entendre notre conversation, il irait dès demain chez Stéphane Austin ou chez l'un de ses camarades de son groupe s'occuper de la voix parlée. P. V.